

Le nouveau chapitre Nantes Université

TRANSFORMATION. Le nouvel établissement expérimental Nantes Université a officiellement été créé le 1^{er} janvier 2022. Ce projet doit faire émerger un établissement de rang mondial.



Lancement de Nantes Université, un établissement à résonance internationale.

Photo Presse Océan-Yona Baron

C'est un nouvel établissement qui a vu le jour le 1^{er} janvier 2022 : l'université de Nantes est officiellement devenue Nantes Université. Le nom change peu mais les ambitions sont grandes. Lancé en 2017 et après de nombreux rebondissements, ce projet « *inédit en France* » a pour objectif de faire émerger un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche de rang mondial à Nantes. « *C'est l'aboutissement d'un long processus qui a toujours été soutenu par Frédérique Vidal. C'est une réalité qui prend corps autour de la recherche et la finalité est d'attirer les meilleurs sur notre territoire* », affirme William Marois, recteur de l'académie de Nantes.

« De nouvelles opportunités et des passerelles pour les étudiants »

Ce lundi, les sept partenaires du projet (l'Université, Centrale Nantes, le CHU, l'Inserm, l'école des Beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, l'école supérieure d'architecture et l'IRT Jules-Verne) se sont réunis pour son lance-

ment.

« *Trois dates sont à retenir : la création de l'université en 1460, sa renaissance en 1961 et sa grande transformation en 2022. C'est un moment historique, nous ouvrons un nouveau chapitre dans l'histoire de cette université* », introduit fièrement Carine Bernault, présidente de Nantes Université.

Afin d'accomplir ses missions de formation, de recherche et d'innovation et de renforcer les interactions entre les disciplines, Nantes Université s'organise autour de quatre grands pôles : humanités, sociétés, santé et sciences et technologies.

« *Ce n'est pas qu'une promesse, c'est une réalité* », affirme la présidente. Dès la rentrée prochaine, les étudiants auront l'occasion d'effectuer des doubles cursus, de découvrir un nouveau master d'humanités environnementales et seront formés, d'ici à 5 ans, à la transition écologique.

« *Cela va permettre de nouvelles opportunités pour les étudiants nantais et de développer des passerelles avec par exemple la possibilité de faire un double cursus ingénieur-scientifique* », explique Jean-Baptiste Avriillier, directeur

de l'école Centrale de Nantes. L'hybridation des compétences fait partie des enjeux d'aujourd'hui. « *Il faut savoir répondre aux attentes des jeunes. Avec la réforme du bac, les élèves sont déjà hybrides, cela va permettre de les accueillir comme il faut.* » Un centre d'innovation et un campus européen seront mis en place et 120 ressources éducatives seront disponibles en ligne d'ici 2025. La vie de campus est un des gros enjeux de ce projet. Cela va permettre aux étudiants des Beaux-arts ou de l'école d'architecture d'accéder aux services de l'université.

Philippe El Saïr, directeur du

CHU affirme que tous ces éléments participent à la reconnaissance internationale de Nantes Université : « *Ça va élargir le champ des possibles pour nos publics* ». Un point sur lequel il est rejoint par Yann Trichard, président de la chambre de commerce et d'industrie et soutien de ce projet : « *L'idée est que Nantes Université soit bien classée. On est dans une compétition internationale, il y a de plus en plus de grandes écoles, de grandes universités. Ce collectif est fondateur pour aller encore plus loin, c'est une très belle nouvelle pour notre région* ».

Yona Baron

Deux axes majeurs : industrie et santé du futur

L'i-siteNext (trajectoire d'excellence pour Nantes) est l'un des moteurs de la mise en œuvre de Nantes Université. Depuis 2017, les porteurs de ce projet qui a bien failli ne pas voir le jour, veulent placer Nantes à la pointe de la recherche autour de deux axes majeurs : la santé du futur (biothérapies innovantes et thérapies liées à l'oncologie et la médecine nucléaire) et l'industrie du futur (technologies avancées de production, ingénierie océanique). Cette initiative permettra au site nantais d'affirmer une trajectoire innovante en recherche, formation et transfert technologique et d'accompagner la création de Nantes Université. L'ambition des fondateurs de Next est de se positionner dans le top 300 des universités mondiales et le top 100 des universités européennes à 10 ans.

Nantes Université mise sur les doubles diplômes

En unissant leurs forces, l'université de Nantes, l'école Centrale, d'architecture, des Beaux-arts et leurs partenaires vont pouvoir développer la recherche et les doubles cursus.

Nantes université réunit, depuis début janvier, outre l'université de Nantes, les écoles Centrale de Nantes (ingénieurs), d'architecture de Nantes et des Beaux-arts de Nantes-Saint-Nazaire, mais aussi le CHU, l'Inserm l'IRT, Institut de recherche technologique Jules-Verne.

Ce regroupement est « naturel », selon l'expression de sa présidente, la juriste et professeure de droit, Carine Bernault, « à l'image de ce qui existe un peu partout dans le monde » (où l'université rassemble différents établissements), à l'inverse de l'éclatement français dans l'enseignement supérieur. Dans quel but et dans quel intérêt, pour les étudiants ?

« Des ponts, des passerelles vont se créer, afin que, par exemple, des étudiants en licence de sciences à la faculté puissent poursuivre leurs études dans la formation d'ingénieurs de centrale Nantes. Et à l'inverse que des étudiants de Centrale Nantes puissent terminer leurs études par un master scientifique », explique Jean-Baptiste Avrillier, directeur de Centrale Nantes, à l'occasion du lancement officiel et médiatique



Carine Bernault, présidente de Nantes Université. | PHOTO : OUEST-FRANCE

de la nouvelle entité.

« Nantes université élargit le champ des possibles », rebondit Philippe El Sair, directeur du CHU. En citant, les doubles diplômes (médecine et ingénieur).

Problèmes transversaux

Cette volonté de favoriser les doubles diplômes, qui seraient une des clefs pour l'avenir professionnel des étudiants, est partagée par tous. « Les problèmes sont transversaux, inter-

disciplinaires, exemple, le numérique et la santé », argumente Jean-Baptiste Lavrillier. En guise d'illustration, Carine Bernault annonce, par exemple, la création d'un master Humanité environnementale à la croisée des sciences humaines, sociales et scientifiques, à la rentrée 2022.

« Aux Beaux-arts, nos élèves se réjouissent d'avoir bientôt accès à une vraie vie de campus avec des activités de sports, de bien-être, la pratique des langues », complète Karine Bellosta, au nom de l'école des Beaux-arts.

Nantes université apportera aussi une dimension européenne au site et favorisera ainsi le recrutement d'enseignants ou d'élèves, soulignent aussi Christelle Moranzais, présidente de la Région ; Fabrice Rousset, vice président de Nantes métropole ; Yann Trichard, président de la Chambre de commerce et d'industrie, et Philippe El Sair, sous l'œil approbateur du recteur William Marois.

Enfin, une telle entité conforte la recherche d'excellence (ce qu'ont mis en avant les représentants de

l'Inserm et de l'IRT Jules Verne) et c'était la raison première de sa création, en s'appuyant sur I-Site NExT – Nantes Excellence Trajectory (industrie du futur et santé du futur).

Philippe GAMBERT.

Les repères de Nantes université

Chiffres. 42 600 étudiantes et étudiants 4 500 personnels administratifs et techniques ; 1 150 enseignants et enseignants ; + de 2 000 professeur(e)s chercheur(e)s et personnels dédiés à la recherche ; 1 500 doctorantes et doctorants.

Quatre pôles. Humanités (directeur, Philippe Cottier) ; Sociétés : (Peroz) ; Santé (Pascale Jolliet) ; Sciences et technologie (Olivier Chauvet)

Autour de Carine Bernault. Vingt-deux vice-présidents, parmi eux, des enseignants de l'école d'architecture ou de centrale.

Trois dates. La création de l'université à Nantes en 1460, sa renaissance en 1961 et sa grande transformation en 2022.